

**NOTE SUR LES DEPLACEMENTS ET L'HIVERNAGE DU GROSBEC (*Coccothraustes coccothraustes*) EN WALLONIE ET BRABANT.**

Le statut du Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) a déjà été étudié en Belgique par HERROELEN (1962), FOUARGE et RAPPE (1966) et, dans la région brugeoise, par DESMET (1981). La présente note tente de synthétiser les données parvenues à la Centrale Ornithologique Aves (C.O.A.) de 1966 à 1982 (les données de 1974 et de l'automne 1976 manquant toutefois), elle inclut des résultats de l'Œuvre belge du baguage depuis 1960. Mais ces sources sont très imparfaites, le Grosbec n'étant pas décelé par de nombreux observateurs ou, surtout dans les régions où il est commun, seules les troupes sont signalées. Parmi les données accumulées dans le fichier Aves, il est souvent impossible de déterminer si l'observation se rapporte à des sédentaires, des migrateurs, etc. Sa capture pour le baguage est difficile, ou occasionnelle, sauf aux nourrissages hivernaux.

De 1966 à 1981, le nombre d'observations par saison (de septembre à avril) varie entre 25 et 150 et le nombre d'oiseaux comptés entre 85 et 510. Les saisons favorables furent 1966-67, 67-68, 71-72 et 72-73; par contre peu de données en 70-71 et de 75-76 à 80-81. Avant 1966, d'après les notes publiées dans *le Gerfaut*, de nombreuses données en 47, 57-58 et surtout 64-65, mais peu en 1956, en automne 58 et 59. Pour les résultats de baguage entre 1972 et 1980, dans l'ensemble de la Belgique, de 70 à 350 exemplaires ont été bagués chaque année civile.

Après un hivernage important, une abondance particulière d'oiseaux nicheurs a été localement mentionnée en 1968 et 1982.

La variation saisonnière du nombre d'observations et des effectifs notés est illustrée par le tableau ci-dessous, sur base des fichiers de la C.O.A. Ce tableau reprend les nombres mensuels moyen et, entre parenthèses, minimum et maximum, d'observations et d'oiseaux, de 1966 à 1981, à l'exclusion de 1974 et 1976. Il reprend également les données exceptionnelles des quatre premiers mois de 1982.

1966-81	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	févr.	mars	avril
Nombre d'observations	2 (0-7)	11 (0-68)	6 (0-20)	6 (2-12)	13 (4-22)	12 (4-20)	13 (2-25)	11 (5-20)
Nombre d'oiseaux	9 (0-38)	24 (1-110)	15 (0-60)	32 (3-100)	41 (13-105)	54 (7-160)	56 (2-125)	47 (10-110)
1982								
n. observations					22	25	26	23
n. oiseaux					410	400	230	80

En août et septembre, l'espèce en mue est très discrète; sa migration se déroule d'octobre jusqu'à la mi-novembre, ce que FOUARGE et RAPPE (1966), ont pu mettre en évidence, mais cela n'est que peu décelé ou communiqué par les observateurs (voir tableau). A partir de décembre, localement, le Grosbec s'approche des habitations et fréquente les mangeoires destinées aux fringilles. Ensuite, tant les bandes de migrants que les oiseaux cantonnés sont plus bruyants et des déplacements sont percepti-

bles jusqu'en avril, parfois encore en mai, par paires le plus souvent (1968 à Anlier et dans la région de Huy). Une relation entre l'importance de la migration automnale et de l'hivernage n'a pas pu être établie; les hivernants signalés peuvent n'arriver qu'en décembre.

La saison 1981-82 fut remarquable : une quinzaine de données par mois en octobre, novembre et décembre, puis à partir du 15 janvier, des déplacements ont été observés partout et des bandes importantes ont été signalées. Comme en 1964-65 (FOUARGE et RAPPE, 1966), ces mouvements peuvent être qualifiés d'invasionnels.

En Wallonie et Brabant, la plupart des observations concernent des oiseaux isolés ou des paires, surtout en automne quand le Grosbec passe de façon continue. Des troupes dépassant 10 exemplaires ne sont vues qu'à partir de décembre, et surtout en février et mars; rarement elles comptent plus de 50 oiseaux et au maximum 200 exemplaires : en 1982, le 31 janvier à Manhay et en février à Heyd. En été, seulement un rassemblement de 40 exemplaires fin août 1967 à Achène et 25 exemplaires le 15 août 1971 à Tavier.

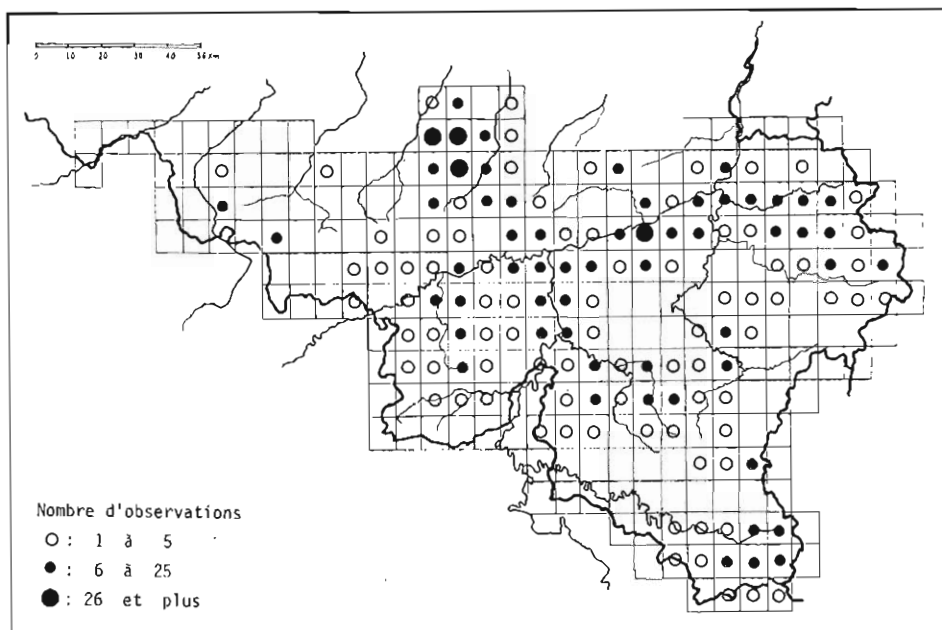


Fig. 1 - Répartition des observations de Grosbec communiquées à la Centrale Ornithologique Aves de décembre 1966 à 1981 (sauf 1974 et 1976 partim). La grille correspond au découpage en cartes IGN.

La répartition du Grosbec en dehors de la période de nidification est peu précisée jusqu'à aujourd'hui; et la Figure 1 montre plutôt la répartition et l'abondance d'ornithologues qui signalent cette espèce. Il a surtout été signalé aux alentours de la Forêt de Soignes et dans la province de Liège, mais il y a peu de données du Hainaut

occidental et de la Hesbaye orientale. Quant à son abondance, quatre fois des troupes de 25 exemplaires et plus ont été mentionnées en Moyenne Belgique, à Rhode-Sainte-Genèse, Mont-sur-Marchienne et Pommerœul. Toutes les autres troupes importantes ont été signalées au sud du sillon Sambre-et-Meuse et particulièrement en Famenne, dans le Condroz et dans le centre de l'Ardenne.

Les résultats du baguage, de 1960 à 1981, ont permis le contrôle de 138 oiseaux bagués en Belgique et au Grand Duché de Luxembourg. En plus, 11 données entre 1953 et 1973 concernent des oiseaux bagués à l'étranger et repris en Belgique, mais tous les cas n'ont pas été communiqués. Une forte proportion des Grosbecs bagués en Belgique a été reprise sur place et dans un rayon d'au maximum 30 km. Quarante-neuf reprises ont été signalées à l'étranger (Fig. 2). Les reprises en France, Espagne et Italie ont été faites entre octobre et février; en Allemagne, dans le nord-est de la France et en Suède, les reprises se font entre mars et août, avec un maximum en avril. Quelques données sont plus remarquables : des reprises en octobre en Autriche <sup>(1)</sup> et en Allemagne <sup>(2,3)</sup>, en décembre en Allemagne de l'Est <sup>(4)</sup> et en janvier en Suède <sup>(5)</sup>.

Parmi les oiseaux bagués entre avril et novembre dans notre pays, la majorité a été contrôlée sur place; parmi ceux bagués de décembre à mars, sur 31 reprises, 19 ont été faites à l'étranger. Plusieurs oiseaux n'ont été contrôlés que longtemps après le baguage, au plus neuf ans <sup>(3)</sup>.

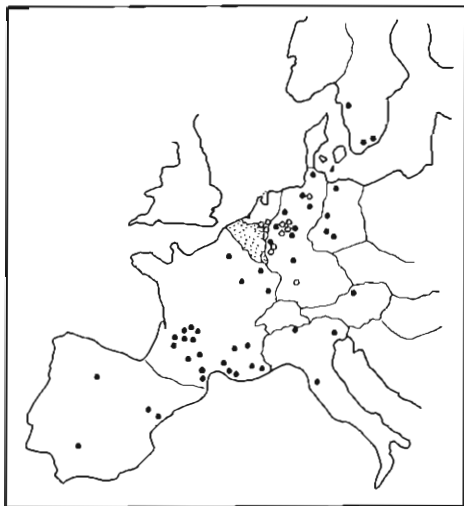


Fig. 2 - o = Lieux de reprise de Grosbec bagués en Belgique entre 1960 et 1981.  
● = Lieux de baguage de Grosbec repris en Belgique entre 1953 et 1973.

(1) Luxembourg, 25 février 1968 - Bad Ischl, Gmuden, 10 octobre 1976.

(2) Uccle, 14 mars 1970 - Brackwede-Quelle, Detmold, 30 octobre 1971.

(3) Namur, 31 décembre 1969 - Schiphorst, Schleswig-Holstein, 15 octobre 1972.

(4) Luxembourg, 6 avril 1970 - Ludwigsburg, Rostock, 15 décembre 1972.

(5) Wavre, 10 janvier 1967 - Karlskrona, Blekinge, 17 janvier 1970.

En conclusion, sur base des données rassemblées par Aves, nous ne pouvons noter que certains traits concernant la période et l'intensité des migrations, de l'erraticisme et de l'hivernage du Grosbec, la faible variation des mouvements d'une année à l'autre, sauf pour 1982, et la moindre abondance de cette espèce en Moyenne-Belgique, surtout dans le Hainaut occidental. Les résultats du baguage, bien que modestes, sont plus éloquentes et donnent un éclairage différent, mais non contradictoire, sur le statut de cet oiseau. Malgré cette double approche, de nombreux éléments restent dans l'ombre, en raison du caractère discret du Grosbec et de l'incohérence de notre démarche ornithologique.

Je tiens à remercier l'I.R.S.N.B. et W. Roggeman pour m'avoir permis d'utiliser le fichier de l'Œuvre belge de baguage, ainsi que J. Fouarge qui a lu et critiqué le manuscrit.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DESMET, J., (1981) : Voorkomen en Winteroecologie van de Appelvink, *Coccothraustes coccothraustes*, te Sint-Michiels-Brugge. *Le Gerfaut*, 71 : 627 - 657.
- FOUARGE, J. et RAPPE, A., (1966) : Contribution à l'étude des déplacements du Grosbec (*Coccothraustes coccothraustes*) en Belgique. *Aves*, 3 : 52 - 60.
- HERROELEN, P., (1962) : De Appelvink, *Coccothraustes coccothraustes* (Linné) in België. *Le Gerfaut*, 52 : 173 - 205.



Denis van der Elst  
Dieweg, 62  
B - 1180 Bruxelles.

Reçu le 18.08.83.

Grosbec, mâle : Ombret (Photo J. Fouarge)